

## **FRANCISCO FERRER...**

### **Rappel biographique:**

Francisco Ferrer y Guardia est né le 10 janvier 1859 à Alella, une petite ville près de Barcelone le treizième des quatorze enfants d'agriculteurs catholiques et monarchistes. A 14 ans, il est placé chez un patron (marchand de drap ou minotier, les versions diffèrent selon les biographes) de Barcelone. Ce dernier, républicain, libre-penseur et franc-maçon encourage le jeune Francisco Ferrer à lire et étudier. Il se passionne alors pour les écrits socialistes et anarchistes.

En 1884, il est initié dans la loge maçonnique "*Verdad*" (Vérité). Devenu contrôleur des chemins de fer, Francisco Ferrer se lance sans compter dans l'activisme et vient en aide aux républicains fugitifs. L'échec du coup d'État républicain du général Viilacampa contraint Francisco Ferrer à s'exiler à Paris avec Teresa Sanmarti, avec qui il a trois enfants. Il y vit entre 1886 et 1901, en tant que secrétaire de Ruiz Zorrilla (chef du parti républicain progressiste) et professeur d'espagnol. Il s'affilie le 26 mars 1890 à la loge «*Les vrais experts*» du Grand Orient de France. Il participe en 1892 au Congrès Libre-Penseur à Madrid. C'est à cette époque que de républicain il devient définitivement anarchiste.

Une élève de Francisco Ferrer devenue son amie lui lègue toute sa fortune. Francisco revient alors à Barcelone où il crée, en 1901, «*la Escuela Moderna*» (l'Ecole Moderne) alternative au modèle national contrôlé par l'Église catholique. L'École Moderne connaît un grand succès, et de nombreux centres éducatifs rationalistes voient le jour dans tout le pays.

Le 31 mai 1906, jour de son mariage à Madrid, le roi Alfonso XIII échappe de peu à un attentat. Son auteur, Mateo Morral, fut un temps employé à la librairie de l'Ecole Moderne. L'occasion est trop bonne pour les adversaires (notamment cléricaux) de Ferrer, ce dernier est arrêté et son école fermée.

A sa libération, il s'efforce, en vain, de rouvrir l'École Moderne de Barcelone. Il tente alors le même projet en France puis en Belgique, où il fonde la Ligue Internationale pour l'Éducation Rationnelle de l'Enfance, dont le Président Honoraire est Anatole France.

De retour en Catalogne, en 1909, Francisco Ferrer, malgré l'absence de preuves, est jugé coupable par un tribunal militaire d'être l'un des instigateurs de la grève générale, et est fusillé le 13 octobre dans les fossés de Montjuich, à Barcelone. Son exécution provoque de nombreuses manifestations dans toute l'Europe.

### **Francisco Ferrer, anarchiste, libre-penseur, pédagogue, franc-maçon:**

Francisco Ferrer est un homme aux engagements multiples et cohérents. De nombreuses études ont été publiées concernant le libre-penseur, le pédagogue ou l'anarchiste mais, curieusement, assez peu concernant le franc-maçon.

Francisco Ferrer est initié aux mystères de la franc-maçonnerie alors qu'il n'a que 25 ans, ce qui est particulièrement précoce surtout pour l'époque. Il restera fidèle à son engagement maçonnique jusqu'à sa mort.

Indéniablement la franc-maçonnerie a joué un rôle considérable dans la vie de Francisco Ferrer. Ce n'est sans doute pas un hasard s'il donne à ses filles des prénoms évoquant la symbolique maçonnique à savoir : Paz (la paix), Sol (le soleil) et, last but not least : Luz (la lumière). Il en est de même de la toute première école primaire moderne qu'il baptise du nom de sa loge mère: «*la Verdad*».

D'aucuns, confondant allègrement anarchie et désordre, s'étonnent qu'un anarchiste puisse être franc-maçon. Pourtant le nombre important d'anarchistes francs-maçons n'est en rien surprenant si on considère que l'anarchiste place la liberté individuelle et le plein épanouissement de l'individu au-dessus de tout. Il serait trop long de développer ici la différence que font les anarchistes entre les notions d'ordre et d'autorité, qu'il me soit donc permis de rappeler simplement la citation d'Elisée Reclus (géographe, anarchiste et franc-maçon): «*L'anarchie est la plus haute expression de l'ordre*».

Cette conception de l'anarchie est partagée par Francisco Ferrer puisque dans une étude publiée en décembre 1901 sous le titre «*l'hérédité sociale*» il écrit : «*Qu'est-ce qu'on attend donc pour en finir avec ce galimatias social et mettre en pratique l'anarchie, l'unique et véritable ordre social susceptible d'aplanir toutes les difficultés et de produire l'harmonie universelle par l'accord mutuel*».

Harmonie et ordre sont donc des idées que l'on retrouve dans la pensée maçonnique comme dans la pensée anarchiste et qui ont largement inspiré l'œuvre, tant spéculative qu'opérative de Francisco Ferrer.

La franc-maçonnerie se propose de «*travailler sans relâche au bonheur de l'humanité et poursuivre son émancipation progressive et pacifique*» (Convent de Lausanne 1875).

Pour ce faire, chaque maçon travaille sur lui-même au sein des loges avant que d'œuvrer, comme bon lui semble, dans le monde profane.

Ce projet, ambitieux s'il en est, Francisco Ferrer le fait sien. «*En fondant des écoles, il croyait travailler plus utilement à la transformation de la société qu'en élevant des barricades et sans répudier les héros qui se font tuer sur elles, il préférerait, parce qu'il la croyait plus féconde, l'œuvre qui consiste à faire des hommes, à préparer la révolution dans les cerveaux* ». (Propos rapportés par son ami Alfred Naquet lors d'une conférence donnée le 3 septembre 1909).

C'est pourquoi l'anarchiste et le franc-maçon Francisco Ferrer se réalise pleinement en tant que pédagogue. La création des écoles modernes est l'œuvre essentielle de sa vie.

Francisco Ferrer postule que l'émancipation de l'individu par l'instruction et l'éducation aboutirait naturellement à la transformation de la société. Pour parvenir à cette longue mais féconde évolution des mentalités. Ferrer insiste sur la nécessité de la mixité sexuelle et sociale dans l'Ecole Moderne. Seuls des individus libérés à la fois de l'oppression patriarcale et capitaliste peuvent bâtir une société juste et égalitaire.

Notons que Ferrer demande des droits d'inscriptions proportionnels aux revenus des parents de ses élèves, ce principe assure la gratuité pour les enfants issus de la classe ouvrière. L'instruction des hommes doit aboutir, presque inéluctablement, à l'avènement de la société anarchiste. Quelque temps avant d'être fusillé. Francisco Ferrer disait: «*Précisément, la démenche de ceux qui ne comprennent pas l'anarchie provient de l'impuissance où ils sont de concevoir une société raisonnable*».

On connaît l'importance du combat laïque pour les francs-maçons, en particulier espagnols à la charnière des XIXème et XXème siècles. L'Ecole Moderne de Ferrer est logiquement laïque et rationaliste. Les méthodes appliquées font appel à l'observation personnelle des élèves et à leur réflexion. On utilise les ouvrages publiés par la maison d'édition (traductions de livres scientifiques, manuels...).

Nul n'ignore que la franc-maçonnerie est une société fraternelle, l'aide de ses frères maçons et de ses camarades anarchistes ne fit jamais défaut à Francisco Ferrer.

Ils sont nombreux parmi les collaborateurs de l'école moderne (Elisée Reclus, Paraf-Javal...) ou au sein de la Ligue internationale pour rééducation rationnelle de l'enfance créée à Paris (Charles-Ange Laisant, Alfred Naquet, Marcel Sembat, Jean Marestan, Paul Robin, Sebastien Faure, Laurent Tailhade, Chartes Malato... )

Ces mêmes frères et camarades ne ménagent pas leur peine pour tenter, vainement de s'opposer à l'exécution de Francisco Ferrer.

Ils s'efforcent également de maintenir vaillante la flamme du souvenir. Un monument «*A la gloire de Francisco Ferrer, martyr de la liberté de conscience*» est érigé à Bruxelles le 5 novembre 1911 grâce, notamment, à l'action du franc-maçon Léon Furnemeont, Président du «*Comité Ferrer*».

Deux loges portent le nom de Francisco Ferrer en France: la Loge n°415 de la Grande Loge de France à l'Orient de Paris (l'anarchiste et pacifiste René Valfort en fut le Vénérable Maître) et la Loge n°30 du Droit Humain à l'Orient d'Angers (un des plus anciens ateliers de l'obédience).

### **En guise de conclusion...**

Laissons la parole à Hector Dents ( franc-maçon, Recteur de l'Université LJBre de Bruxelles): «Galilée laissant échapper ses paroles: Et pourtant elle tourne, le noble éducateur Ferrer prononçant ces paroles: Vive l'Ecole Moderne, sentaient bien qu'ils expiaient, l'un et l'autre, le crime d'avoir servi la Vérité et l'Humanité. Mais l'un et l'autre sentaient aussi - tous ceux qui les ont précédés et qui les ont suivis sentaient aussi - que rien ne peut arrêter la pensée humaine, qu'ils préparaient pour nous tous, avec plus de savoir, plus de puissance, de liberté, de justice, de bonheur. Et c'est pourquoi, comme les coureurs antiques, ils se sont passé de main en main l'éternel, l'inextinguible flambeau »

**Christophe BITAUD**